
4

Composantes et mécanismes actuels de la pêche

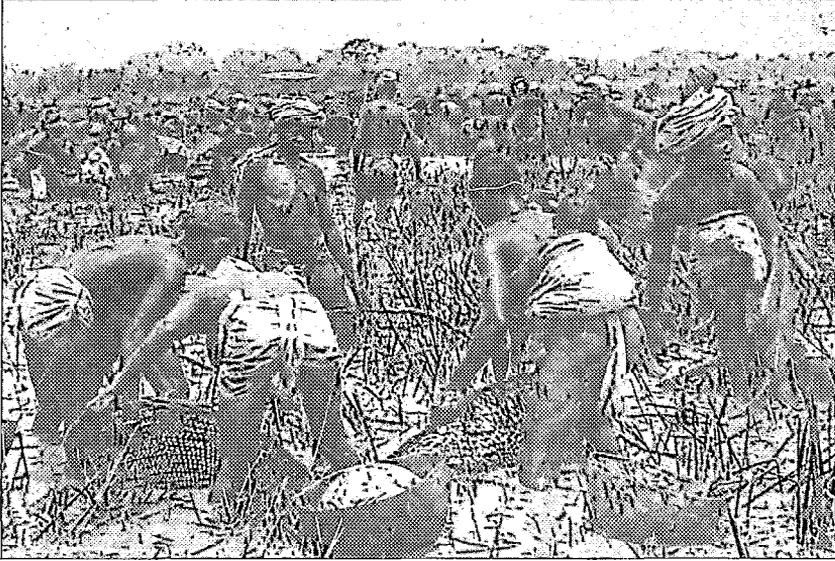
Jean-Louis Boutillier

Plusieurs chapitres précédents (Chap. 2.4, 2.5) ont rappelé que le boom halieutique avait correspondu à une insertion progressive de la pêche dans des ensembles économiques dépassant largement les horizons du Delta Central. Cette évolution n'est pas étrangère à la situation d'aliénation croissante qui s'est développée au cours des deux dernières décennies et qui désormais fait dépendre les pêcheurs, pour leur survie, de comportements techniques et économiques nouveaux. Cette quatrième partie vise à préciser certains de ces comportements à travers le partage des investissements productifs (temps et matériels) des différentes catégories d'unités de production (chap. 4.1 et 4.2), les conditions d'approvisionnement en matériel d'origine locale (chap. 4.3) et d'origine étrangère (chap. 4.4), et les modalités de financement de la pêche (chap. 4.5).

En prolongement des textes qui ont décrit les formes de production et leur évolution, le chapitre 4.1, à partir d'une typologie des cycles et activités halieutiques d'une sous-zone (Mopti) du Delta Central va procéder à une analyse fine des stratégies mises en pratique par les groupes de pêcheurs selon les facteurs qui les différencient, l'utilisation d'engins passifs ou actifs, mais aussi la liaison pêche-agriculture au sein des exploitations, liaison essentielle que l'on retrouvera mise en évidence dans la cinquième partie lors de l'analyse sous-régionale des systèmes de pêche. Les types de comportement halieutique ne définissent pas de véritables identités professionnelles tant ils représentent de formes différentes dans le temps et donc dans l'espace mais ils doivent plutôt être interprétés comme des «corrélats de pratiques» définissant des modes rationnels d'exploitation d'un milieu qui présente lui-même de multiples faciès.

Le chapitre suivant (4.2) se situe dans une perspective diachronique prenant en compte les changements intervenus dans les systèmes de production au cours des vingt dernières années. Il montre comment, face à ce qui ne peut apparaître que comme une détérioration progressive de la situation halieutique, les ménages de pêcheurs ont peu à peu réagi en modifiant leurs stratégies de pêche, de transformation et de commercialisation du poisson notamment à travers les modifications dans leurs investissements et l'allocation de leur force de travail. La prévention et la répartition des risques sont des éléments clés de leurs stratégies dont l'analyse dans ce chapitre en termes d'investissements, d'amortissement et de revenus permet de connaître les capacités des différents types d'unités de production à se reproduire dans les conditions actuelles. Ainsi peut-on entrevoir une difficulté croissante pour certaines catégories de pêcheurs à renouveler leurs investissements productifs. Ces symptômes de crise dans la pêche sont traités au niveau des ménages de pêcheurs dans un contexte global comprenant l'ensemble des activités de tous leurs membres : l'analyse met l'accent non seulement sur la complémentarité pêche-agriculture qui remonte très loin dans le temps et dont les auteurs donnent des estimations en termes de revenus et de journées de travail, mais aussi sur le rôle joué par d'autres activités telles que la migration extra-deltaïque.

Le chapitre 4.3 apporte les données sur la place des embarcations dans le Delta Central du Niger. À la fois facteur de production et moyen de transport et de communication, elles occupent une place centrale au sein de la culture des hommes du fleuve. Les différents types de pirogues, les modalités de leur construction, les circuits économiques qu'elles impliquent dans le cadre des activités informelles sont analysés : ce secteur demeurant dans son fonctionnement très traditionnel, il diffère de celui décrit dans le chapitre 4.4 consacré aux engins de pêche et qui est aujourd'hui entièrement tributaire des importations en provenance d'Europe et d'Extrême-Orient. Jusqu'à la première guerre mondiale les pêcheurs étaient autosuffisants, confectionnant eux-mêmes leurs engins avec des fibres naturelles. Les maisons de commerce coloniales puis nationales ont progressivement pris le contrôle du négoce des filets et des hameçons, important de ce fait les innovations technologiques qui ont radicalement transformé les méthodes de pêche. Le secteur du commerce des engins de pêche est assez fortement centralisé à partir d'un petit nombre de grossistes de Mopti, relayés par un réseau de détaillants installés dans toutes les zones du Delta. Cette analyse a été réalisée dans le cadre d'une étude du financement informel de la filière pêche. Les aspects liés au financement, c'est-à-dire à toutes les formes d'endettement impliquées dans ce type de négoce, où les rapports entre pêcheurs, vendeurs de poisson, et commerçants, vendeurs d'engins, le plus souvent à crédit mais aussi acheteurs de poissons sont très personnalisés, sont abordés au chapitre 4.5. L'émergence de la pêche en tant que secteur capitaliste à partir des années cinquante a été de pair avec le «boom halieutique» et, comme corollaire, le développement des phénomènes d'endettement. À la rigueur supportable en période de production et de revenus croissants, l'endettement s'est révélé extrêmement lourd dans les cycles de récession halieutique à partir des années 1973-74 : les multiples tentatives faites par l'administration de diffusion des financements bancaires s'étant toutes soldées par de coûteux échecs (Kassibo, 1988 b), la prépondérance des circuits de financement informels tend à se pérenniser.



Au début du siècle, une pêche collective d'épuisement d'une mare.
Collection du Laboratoire d'Ichtyologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris